

INFOS PRATIQUES

Vernissage le samedi 22 septembre à 12h30.
Exposition du 23 septembre au 27 octobre 2018.

Ouverture les mercredis, vendredis et samedis de 14h à 18h;
les jeudis de 12h à 18h;
exceptionnellement le dimanche 23 septembre de 14h à 18h.
Entrée libre.

Maison Salvan
1, rue de l'Ancien Château
31 670 Labège

maison.salvan@ville-labege.fr
05 62 24 86 55

www.maison-salvan.fr

La Maison Salvan est une structure municipale de la ville de Labège. Elle est soutenue par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée. Elle est membre des réseaux Arts en résidence, air de Midi, Pinkpong et LMAC.

PRACTICAL INFORMATION

Vernissage on Saturday 22nd September at 12:30am.
Exhibition from September 23rd to October 27th, 2018.

Opening hours on Wednesdays, Fridays and Saturdays from 2pm to 6pm; on Thursdays from 12am to 6pm; exceptionally on Sunday 23 September from 2pm to 6pm.
Free entry.

Maison Salvan
1, rue de l'Ancien Château
31,670 Labège

maison.salvan@ville-labege.fr
05 62 24 86 55

www.maison-salvan.fr

La Maison Salvan is a public art centre in the city of Labège. It is supported by the Occitanie Pyrénées-Méditerranée Region. La Maison Salvan is a member of the following networks: Arts en résidence, air de Midi, Pinkpong and LMAC

ANGE LECCIA GIRLS, GHOSTS AND WAR

Installation vidéo
Production : Le Printemps de septembre et Maison Salvan, 2018
36 min, musique de Julien Perez

Avec *Girls, Ghosts and War*, Ange Leccia investit l'intégralité d'un centre d'art dont l'espace est marqué par son passé domestique, intime. Comme une recherche de rencontre sensible entre une proposition artistique et un lieu qui va accueillir sa diffusion, c'est l'épiderme des surfaces qui est sollicité : les projections se font sur la peau même des murs et de leurs aspérités, sans ajout d'écran. L'installation comprend cinq films distincts accompagnés d'une bande-son unique. L'un de ceux-ci, qui peut être qualifié de principal, agence plusieurs séquences ainsi que différentes périodes et géographies. Les quatre autres films, — satellites du premier —, traduisent davantage l'obsessionnel en figurant des espaces-temps bouclés, fantomatiques, montrant des personnages féminins flottant dans leurs propres paysages intérieurs.

Pour le moment, Ange Leccia ne ressent pas le besoin de filmer de nouvelles images. Pour poursuivre le développement de son travail, il s'en remet à ses archives, à un vaste corpus constitué année après année : une matière devenue « île ». Dans le cadre de cette exposition, et en particulier pour construire le film central, il opère une longue dérive dans ses archives personnelles. Aux côtés d'images captées dans son quotidien, il en mobilise d'autres qui proviennent autant de New-York, datant de 1986, que d'Égypte et de Syrie (Damas, Palmyre) filmées à la croisée des années 1990 et 2000, ou encore d'Asie. Ces dernières donnent l'ouverture du film principal, qui n'est pas sans convoquer un imaginaire cinématographique. L'artiste ajoute aussi des fragments enregistrés et empruntés à la sphère médiatique. Ceux-ci convoquent la guerre en Syrie, les Printemps arabes ou encore le personnage de Rie Miyazawa, figure pop et sujet innocent d'un vulgaire télescopage d'images. Ange Leccia, présent au Japon en 1992, assistait sur les chaînes d'informations aux incessants reportages vides portant sur le mariage de l'idole avec une star du Sumo. Ces séquences se « cognaient », à l'écran, aux visions guerrières de la décomposition sanglante de la Yougoslavie.

Le montage de l'œuvre est en permanence dual. L'artiste travaille à la fois le temps et l'espace des cinq films. Un montage permet, bien entendu, de les faire « progresser » tandis qu'un autre procède par surimpression d'images. La création de ce palimpseste manifeste les inconscients de personnages féminins dont Ange Leccia propose le portrait. Confrontées à une grande tension, à la violence paroxystique de la guerre, ces jeunes femmes deviennent de véritables icônes, des repères forts et fragiles. Leur statut est ambigu et il est tout autant possible de les associer au drame qu'à la sérénité.

Girls, Ghosts and War est une exposition au travers de laquelle Ange Leccia exprime ses sensations face au chaos, plus exactement face aux médiocres images du chaos — un peu à l'instar de Werner Herzog qui, au travers de *Leçons des ténèbres*, souhaitait réagir au traitement médiatique de la guerre en Irak. L'artiste est certainement, lui-même, l'un ou tous les portraits satellites de l'exposition, comme le deviennent aussi les regardeurs déambulant dans les espaces de la Maison Salvan et au sein de l'œuvre immersive. Ce n'est pas sans provocation qu'il « arrange » de manière si frontale la vie et la mort, la construction et la démolition, le sensible et sa froide négation. Au sortir de l'exposition, par-delà la violence d'images qui impriment la rétine du regardeur, demeurent finalement la beauté et la fragilité incandescente de ces êtres côtoyés dont le portrait est donné à l'âge de l'adolescence. Ce temps de la vie, Ange Leccia aime le penser comme le plus radical, le plus proche de l'attitude de l'artiste. « *L'art c'est la présence visible de la pure intériorité* »¹. Dans le bruit du monde, l'artiste ne fait finalement pas autre chose que rendre visible l'intériorité de personnages qui résistent et convoquent la beauté. À condition que des regards acceptent de la révéler.

Paul de Sorbier, responsable de la Maison Salvan



¹ Ludwig Hohl, Notes, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne, 1989

© ANGE LECCIA, GIRLS, GHOSTS AND WAR, (EXTRAIT) VIDÉO HD, 2018

Ange Leccia's *Girls, Ghosts and War*, fills the entire space of the art centre whose domestic and intimate past can still be felt. The project aims to be a tangible link between the location that houses the exhibition and the work of art presented. It's the very derma of the surfaces that is solicited, as the projections will be pointed toward the naked skin of the walls with their irregularities, without using a screen. The installation contains five separate films, accompanied by one single soundtrack. The one that might be labelled as the main film, combines several sequences and also different periods and landscapes. The remaining four satellites, further paraphrase obsessions by depicting ghostlike time-space loops, with female characters floating within their own inner landscapes.

For the time being Ange Leccia does not feel any urge or need to shoot new images. While continuing to develop his work, he relies on his own archives: a vast corpus formed year by year: the material has become an "island". For this exhibition, and particularly while shooting the main film, he has dived deeply into his personal archives. Along with images captured from his day-to-day life, he has included images shot in New York in 1986, in Egypt and Syria (Damascus, Palmyra) captured at the crossroads of the 1990s and 2000s, as well as Asian images. The latter ones inaugurate the main film, while calling to mind cinematic imageries. The artist also adds fragments recorded and borrowed from the media sphere. They evoke the war in Syria, the Arab Spring or the character of Rie Miyazawa, a pop figure and an innocent subject of a vulgar telescoping of images. Ange Leccia, who visited Japan in 1992, was watching news channels featuring endless vacuous reports of the idol's marriage to a Sumo star. These sequences collided with the images of the bloody downfall of former Yugoslavia.

The artist's work is always dual, e.g. all five films are featuring both time and space. Of course the montage allows them to "progress" while another procedure overprints the images. The creation of this palimpsest reveals the unconscious of the female characters portrayed by Ange Leccia. Confronted with great tension and the paroxysmal violence of war, these young women become true icons, strong and fragile landmarks. Their status is ambiguous as it is just as possible to associate them with tragedy as well as with serenity.

Through the exhibition *Girls, Ghosts and War* Ange Leccia expresses his sensations in the face of chaos, more precisely in the face of mediocre images of chaos - a bit like Werner Herzog who wanted to react, through his *Lessons in Darkness*, to the media coverage of the war in Iraq. The artist himself can certainly be found in one or all the satellite portraits of the exhibition, just like the viewers as they wander through the different areas of Maison Salvan, within this mesmerizing work. It is not without provocation that he so frontally "displays" life and death, construction and demolition, sensitivity and its cold negation. At the end what remains of the exhibition, beyond the violence of the images that imprint the viewer's retina, is the beauty and incandescent fragility of the characters portrayed at the age of adolescence. Ange Leccia likes to think of this period of life as the most radical one and which is closest to his personal artistic approach.

"Art is the visible presence of pure interiority"². In a world filled with noise, all the artist does is to render visible the interiority of the characters who resist and summon beauty. As long as there are eyes capable of perceiving and revealing it to others.

Paul de Sorbier, in charge of Maison Salvan



²Ludwig Hohl, Notes, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne, 1989

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

Croisons les regards sur l'exposition

Le samedi 13 octobre à 11h

Marion Viollet (docteure en arts plastiques, médiatrice) et l'équipe de la Maison Salvan offrent un regard croisé sur l'exposition d'Ange Leccia pour mieux cerner sa démarche et digresser ensuite à partir « d'endroits » de l'Histoire de l'art.

(Rendez-vous intégré à un parcours bus dans le cadre du Printemps de septembre. Renseignements : 06 77 17 16 74 / médiation@printempsdesseptembre.com)

Une fois une œuvre

Le samedi 20 octobre à 10h30

Une fois une œuvre, Un jeu pour parler d'art contemporain en famille, suivi de L'atelier création ! pour les 6 - 12 ans. Inscription : evidotto@ville-labege.fr / 05 62 24 86 55

Discutons de l'exposition

Le samedi 27 octobre à 17h

Le responsable de la Maison Salvan et de ses expositions, Paul de Sorbier, présente l'exposition *Girls, Ghosts and War* d'Ange Leccia.

EXHIBITION'S DATES

Let's cross perspectives on the exhibition

Saturday, October 13th at 11am.

Marion Viollet (PhD in plastic arts, cultural mediator) and the team of Maison Salvan offer a crossed perspective at Ange Leccia's exhibition to better understand his approach and then digress from "places" in art history.

(Appointment included in a bus tour as part of Le Printemps de septembre. Informations: 06 77 17 16 74/ médiation@printempsdesseptembre.com)

Une fois une œuvre

Saturday, October 20th at 10:30am

A game to discuss contemporary art as a family, followed by L'atelier création! for 6-12 year-olds. Registration: evidotto@ville-labege.fr/05 62 24 86 55.

Let's discuss the exhibition

Saturday, October 27th at 5pm

Paul de Sorbier, the person in charge of Maison Salvan and its exhibitions, presents the exhibition *Girls, Ghosts and War* by Ange Leccia.